Vieux frère de petit balai

L. Delaby – M. Dufresne

Vois le balayeur qui balaie les trottoirs de la ville, tout seul avec son balai.

Les ménagères qui vont au marché, les enfants qui courent à l'école, les gens qui prennent l'autobus passent à côté de lui, vite, vite, sans le regarder.

Comme il n'a personne à qui parler, il parle à son balai : « Ah ! mon vieux frère de petit balai, te voilà aussi seul que moi, dans cette grande ville, à pousser dans le caniveau les papiers qui tombent, les feuilles des arbres, les plumes des pigeons, la neige du ciel. Aïe, aïe, aïe, tout ce qui tombe ! »

Un jour, en se penchant sous une voiture, le balayeur ramène au bout de son balai une moufle, une très jolie moufle en laine rouge, avec deux pompons blancs.

« Bravo, vieux frère de petit balai, dit-il, tu as trouvé une bien jolie chose. L'enfant qui l'a perdue doit être très triste. »

Le balayeur porte la moufle chez une concierge. La concierge hausse les épaules :

« Eh non, je ne sais pas à qui elle appartient. Si vous croyez que j'ai le temps de chercher l'étourdi qui l'a perdue ! Avec tout le travail que j'ai ! Donnez-la à un agent de police. »

Le balayeur porte la moufle à l'agent qui règle la circulation. L'agent hausse les épaules.

« Si vous croyez que j'ai le temps de m'occuper d'une moufle perdue ! Avec toutes ces voitures ! Portez-la au commissariat ! »

Mais au commissariat, il y a déjà deux cases toutes remplies de gants perdus.

« Aïe, aïe, vieux frère de petit balai ! Jamais l'enfant ne retrouvera sa moufle là-dedans. J'ai une meilleure idée. Je vais te la mettre comme un bonnet en haut de ton manche, et, en balayant les rues, nous rencontrerons peut-être celui qui l'a perdue. »

Il enfile la moufle rouge au bout de son balai, il noue serré les deux pompons et il se remet à balayer.

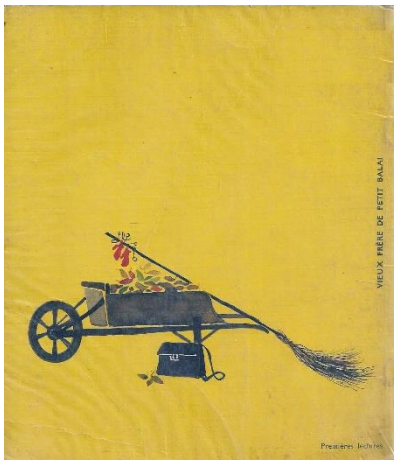
Voilà qu'à force de balayer, il rencontre un petit garçon.

« Oh, Maman, regarde ma moufle rouge ! Elle est devenue un bonnet pour balai !

— C'est que mon balai est très malin, lui dit le balayeur en lui rendant sa moufle. Il trouve tout ce que les enfants perdent. »

La maman le remercie.

Le lendemain, le petit garçon attend le balayeur. Dès qu'il le voit, il court... et pose un gros paquet de bonbons juste devant le balai.

« Et aujourd'hui, qu'a trouvé ton balai ? demande le petit garçon.

— Il a trouvé ce qu'il y a de meilleur au monde, répond le balayeur. Il a trouvé un ami. »